

Les Bolchevicks, d'autre part, représentaient sur le plan national pendant cette période une petite minorité dans les Soviets. (1)

C'est dans ces conditions que les Bolchevicks ont traversé toute cette période démocratique de la révolution avec deux mots d'ordre essentiels "Tout le pouvoir aux Soviets" et "A bas les Ministres Capitalistes".

Etant donné le rapport des forces dans les Soviets, cela signifiait pratiquement que le pouvoir passerait aux mains des Menchevicks et des Socialistes-Révolutionnaires qui y détenaient la majorité.

Par conséquent la formule "Tout le pouvoir aux Soviets. A bas les Ministres capitalistes", se traduisait pratiquement par la revendication d'un "gouvernement Menchevicks-Socialistes-Révolutionnaires".

Lénine l'a admis expressément quand par exemple durant le coup d'Etat de Kornilov il proposa à son parti un compromis circonstancié avec Kerensky en demandant "le retour à notre revendication d'avant les journées de Juillet, de tout le pouvoir aux Soviets, d'un gouvernement des Menchevicks et des Socialistes Révolutionnaires responsables aux Soviets." (2)

La revendication des Bolchevicks adressée aux "Socialistes" de cette période avait un sens révolutionnaire précisément parce qu'il ne s'agissait pas de la formation d'un gouvernement parlementaire, mais d'un gouvernement appuyé sur les Soviets et contrôlé par les Soviets.

D'autre part, dans cette même période les Soviets, assumaient effectivement le pouvoir, étant : a) la seule force armée du peuple contre laquelle le gouvernement bourgeois était absolument impuissant et b) la forme démocratique par excellence de l'expression libre de l'opinion de la majorité qui pouvait être gagnée par le seul jeu de la lutte idéologique. Lénine trouvait ces conditions suffisantes pour rejeter toute idée de transfert violent du pouvoir aux prolétaires et semi-prolétaires préconisant par contre la lutte idéologique à l'intérieur des Soviets. Répondant aux critiques de la presse menchevique qui accusait les Bolchevicks d'exciter les ouvriers non seulement contre le gouvernement mais aussi contre les Soviets, il écrivait :

"En Russie, nous avons maintenant suffisamment de liberté pour être à même de faire prévaloir la volonté de la majorité de par la composition des Soviets des représentants des ouvriers et des soldats. Par conséquent, si le parti prolétarien désire sérieusement (et non à la manière Blanquiste) prendre le pouvoir, nous devons lutter pour gagner de l'influence dans les Soviets .

" Tout ceci a été dit, répété et expliqué à nouveau dans la Pravda et seuls des gens stupides ou de mauvaise foi peuvent ne pas le

.../...

(1) Au premier Congrès Pan-Russe des Soviets, du 16 Juin, dominé par les délégués menchevicks, les bolchevicks représentaient à peine 13%. D'autre part, au Premier Congrès Pan-Russe des délégués paysans tenu à Péetrograd du 17. Mai - 11 Juin, la fraction bolchévique était insignifiante.

(2) "Sur les compromis". Sept. 14-16, 1917